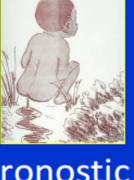
Conduite à tenir devant une Diarrhée aigue

Pr Ag Linda KECILI Service de Gastroentérologie CHU Mustapha Alger

Introduction

- Pathologie très fréquente
- En général bénigne, mais peut engager le pronostic vital, en raison du terrain ou des causes.
- Cause infectieuse = 80%
- Toxi-infections alimentaires sont extrêmement fréquentes et justifient une déclaration obligatoire.
- Traitement le plus souvent symptomatique.





OMS:

- Emission > 3 selles/j, molles à liquides < 14 j
- Précédée d'un transit normal
- Ne récidive pas à court terme.

- Distribution: 2 pics = hivernal, estival
- Cas sporadiques
- Cas groupés: toxi-infection alimentaire collective (TIAC+++)

Contamination



Par voie digestive

- transmission féco-orale : +++
- pullulation microbienne dans les aliments
- multiplication d'un germe «commensal »dans le tube digestif (déséquilibre de flore)

Quels sont les mécanismes de la diarrhée aigue ?

- Mécanisme invasif
- Mécanisme sécrétoire
- Mécanisme mixte

Diarrhée invasive

Germe entéro-invasif

Envahissement de la muqueuse

Destruction de la muqueuse

Réaction inflammatoire

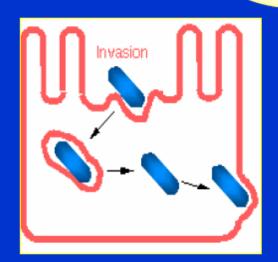
Selles afécales (glairo-sanglantes) Ténesme et épreintes, fièvre.



Syndrome dysentérique



Complication: perforation, hémorragie, colectasie,



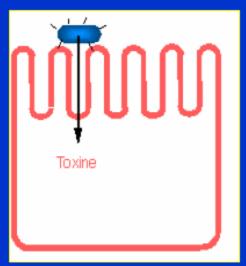
Diarrhée sécrétoire

Synthèse d'une entérotoxine

Fuite liquidienne et électrolytes Muqueuse intestinale intègre



Selles aqueuses et abondantes. Pas de fièvre



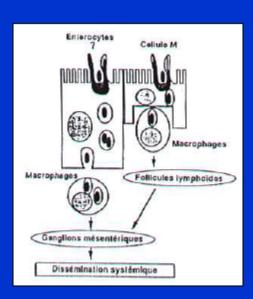
Syndrome cholériforme



Déshydratation ++

Mécanisme mixte

- Syndrome gastro- entéritique aigu
- Envahissement de l'entérocyte sans destruction
- Multiplication de la bactérie dans la sous-muqueuse
- Risque de diffusion systémique
- Type salmonellose



Démarche diagnostique

- Contexte de survenue
- Clinique
- Examens complémentaires

Circonstances de survenue

- Contexte épidémique
- Notion de voyage récent
- Vie en collectivité
- Prise de médicament
- Dernier repas
- Antécédents d'épisodes similaires
- Signes extra-digestifs

Terrain

- Age
- Etat immunitaire
- Comorbidité

Approche clinique

Caractéristiques de la diarrhée

- Nombre de selles
- Consistance
- Type: hydrique, glairo-sanglante, purulente
- Syndrome rectal
- Eliminer fausse diarrhée



Syndrome dysentérique, cholériforme

Examen physique

- Etat général
- Déshydratation voire état de choc +++
- Fièvre
- Douleurs abdominales
- Signes extradigestifs: articulaires, cutanés,.....

Examens complémentaires

Non systématiques

- Diarrhée sans facteurs de gravité : aucun examen
- Diarrhée + facteurs de gravité : hospitalisation
 - Appréciation du retentissement
 - Enquête étiologique

Diarrhée sans facteurs de gravité

- Diarrhée < 3 jours
- Non dysentérique
- Pas d'altération de l'état général
- Pas de co-morbidité



Hospitalisation si:

- Personnes âgées, co-morbidité
- Diarrhée > 5j avec rectorragies
- Syndrome cholériforme avec altération EG
- Déshydratation sévère
- Fièvre >39°C
- Contexte épidémique ou endémique suspicion de toxi-infection alimentaire

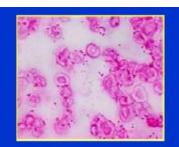
Bilan de retentissement

- lonogramme, urée, créatinine
- CRP, FNS
- Biologique hépatique
- ASP

Douleur ou météorisme abdominale important (risque de mégacôlon toxique et de perforation).

- Échographie abdominale et/ou TDM
- Recto-sigmoïdoscopie + biopsies





- Sérologie et bactériologie
 - Sérologies en fonction du contexte
 - Hémocultures si fièvre
 - Bactériologie de l'aliment suspect (TIAC++)

□Coproculture:

- Prélèvement frais
- Au mieux au laboratoire
- Ensemencement < 2h
- Recherche systématique
 Salmonella, Shigella, Campylobacter, Yersinia
- Milieux optionnels sur demande
 - E. coli O157:H7, vibrion

Clostridium difficile et sa toxine, Klebsiella oxytoca



□Parasitologie des selles :



- Selles fraîches, au mieux au laboratoire
- 3 J de suite
- Examen direct + 2 techniques de concentration
- Milieux spécifiques : Lamblia, Giardiase, Anguillulose,

□ Recherche de virus :

Rotavirus (chez enfant)

Diagnostic étiologique

- Infectieuses:
 - Bactériennes : 80%
 - Parasitaires
 - virales
- Médicamenteuses
- Inflammatoires plus rarement
- Intolérance alimentaire
- Ischémique : exceptionnelle

Causes Bactériennes 80%

Diarrhées bactériennes invasives

Syndrome dysentérique

- *****Shigelle
- *****Salmonelle
- **×**Yersinia
- *****Campylobacter
- *Escherichia coli
- **×**Clostridium difficile
- Diarrhées bactériennes sécrétoire

Syndrome Cholériforme

Shigellose



- Espèces : S.Flexneri, S.Sonnei , S.Dysenteriae
- Réservoir : homme
- Contamination: mains sales (aliments souillés , interhumaine)
- Clinique
 - Incubation 2 -5 j
 - Douleurs abdominales + fièvre 39-40°
 - Diarrhée glairo-sanglante
 - Rares manifestations neurologiques (convulsions)

Salmonellose mineure

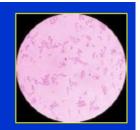
- Toxinfection alimentaire collective ++(TIAC)
 - Oeufs, viandes, poissons,

Yersiniose



- Yersinia entérolitica
- Rare
- Réservoir : animal (oiseau, rongeur, bétail, porc..)
- Contamination : lait, légumes crus, viande de porc+
- Clinique
 - Incubation: 7-12j
 - Manifestations extra-digestives tardives : fièvre scarlatiniforme, érythème noueux, arthralgies.....

Campylobacter jéjuni



- 1^{ère} cause diarrhée /pays industrialisés
- Réservoir : volaille
- Contamination: interhumaine, aliments (lait cru, volaille)
- Clinique
 - Incubation: 1-3 jours
 - Complication majeure : syndrome de Guillain-Barré
- Immunité acquise protectrice (IgA)

Echérichia Coli entéro-invasif

- Retour de voyage
- Transmission : féco-orale
- Clinique
 - Incubation: 48-72 heures.
 - Vomissements
 - Rares manifestations neurologiques

E. Coli entéro-hémorragique(0157/H7)



- Produit des vérotoxines et cytotoxines (shiga-like)
- Viande de bœuf mal cuite (hamburger,) lait cru, fromages
- Clinique
 - Incubation : 3 à 8 jours
- Diagnostic : coproculture milieu spécifique
- Complications : syndrome hémolytique et urémique

Diarrhées bactériennes sécrétoires

Syndrome cholériforme

- Choléra
- CertainesTIAC
 - Staphylococcus aureus
 - Escherichia coli entérotoxinogène
 - Bacillus cereus
 - Clostridium perfringens

Choléra

- 1961: 7^{ème} pandémie biotype El Tor
- 1991: Amérique latine (1 millions cas)
- 1994 : Goma (Zaïre) réfugiés rwandais 70 000 cas,
 12.000 morts
- 2000 :
 - 11 000 cas en Asie
 - 120 000 cas en Afrique
- 1986 : Algérie (épidémie région ouest d'Alger -Zéralda)

Choléra

- Réservoir humain.
- Transmission: mains sales, vomissements, selles
- Clinique: syndrome cholériforme typique
 - Incubation: 1-7 jours
 - Pas de fièvre, déshydratation aigue
- Diagnostic : Contexte épidémique examen direct des selles coproculture
- Traitement : réhydratation

Toxi-infections alimentaires collectives (TIAC)

Syndrome dysentérique ou cholériforme

Qu'est-ce qu'une TIAC?

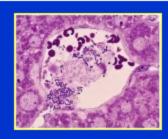
- Apparition simultanée de troubles digestifs similaires chez au moins 2 personnes ayant consommé un repas en commun
- Toxine préformée ou secrétée dans l'aliment
- Gravité: 10 %
- Mortalité: 0.06 %

Principaux agents des TIAC

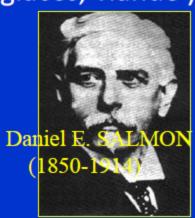
- Salmonelles (75%)
- S.Enteritidis: oeufs et produits dérivés (mousse chocolat, patisseries, mayonnaise)
- S.Typhimurium : viandes (hacheés congelés), volailles
- Staphylocoque doré (13%)
- Lait et produits laitiers
- Plats ayant nécessité des manipulations
- Clostridium perfringens (5%)
- Plats en sauce
- Bacillus cereus (2%)

toxine préformée dans les aliments

TIAC à Salmonelles mineures



- Réservoir : homme, animal (volaille+, oiseaux,...)
- Contamination: aliments (œufs, pâtisseries, glaces, viande)
- Clinique : Syndrome dysentérique
 - Incubation: 12 à 36 heures
 - Douleurs abdominales, vomissements
 - Fièvre élevée (39°C)
- Complications : septicémies, atteintes extra-digestives



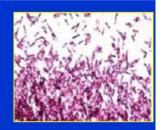
TIAC à Staphylocoque doré

Contamination

- Lait et produits dérivés (fromages, glaces),
- Porteurs de staphylocoques sur les mains
- Tableau classique du cuisinier qui a un « panaris »
- Clinique : syndrome cholériforme
 - Incubation courte : 2 à 4 heures
 - Nausées , vomissements
 - Douleurs abdominales
 - Absence de fièvre



TIAC à Clostridium perfringens



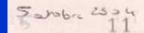
- Aliments mixés, plats en sauce préparés(++).
- viande mal cuite laissée à température ambiante
- Clinique : syndrome cholériforme
- Incubation moyenne: 9 15 heures
- Douleurs abdominales
- Pas de fièvre, pas de nausées ni de vomissements
- Complications : parfois entéro-colites nécrosantes



TIAC à Bacillus cereus

- Viandes, volailles, riz frit
- Clinique : syndrome cholériforme
 - Incubation variable: 1 16 heures
 - Nausées , vomissements
 - Douleurs abdominales
 - Céphalées
- Isolement de B. cereus dans l'aliment en cause





INTOXICATION

Un germe à l'origine des troubles à la maison de retraite

'origine des troubles abservés

CAT devant une TIAC pour le praticien (1)

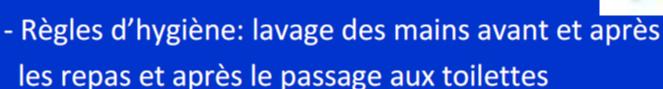


- Quels sont les gestes à faire ?
 Alerter la direction départementale de la santé
 Faire conserver +4°C, les restes des repas
- Traitement : celui des diarrhées aigues

CAT devant une TIAC pour le praticien (2)



- Faut-il faire une coproculture?
- Pas obligatoire
- Quels conseils aux patients?



- Retour au travail sans coproculture de contrôle dès la guérison clinique
- Désinfection des locaux : inutile



Prévention des TIAC

En restauration collective

- Respect des règles de transport, stockage et préparation des aliments
- Respect strict de la chaîne du froid et du chaud
- Utilisation de mayonnaise industrielle (œufs en poudre)



 Eviter un temps trop prolongé de l'aliment au contact de la température ambiante

En restauration familiale:

- limiter les risques liés à la consommation d'œufs crus ou peu cuits
 - Ne pas garder les œufs plus de 15j à 4°C
 - Pas d'œufs non cuits pour les personnes âgées et malades
 - Préparations à base d'œufs non cuits (mayonnaise, crèmes, mousse au chocolat, pâtisseries) à consommer rapidement et à maintenir au froid.
- Viandes hachées et volaille bien cuites



Diarrhée des voyageurs : "la turista"

- Diarrhée en zone tropicale ou au retour
- Pathologie la + fréquente: 50%…!
- Bactérienne plus que parasitaire
- E. Coli entéro-toxigéne : syndrome cholériforme
- Shigelles, Salmonelles, Amibes...
- Début brutal, douleurs abdominales, parfois fièvre
- Antibioprophylaxie : non recommandée



Diarrhées post antibiotiques



- Plus de 10 %
- Liées au déséquilibre de l'écosystème, avec prolifération de souches exogènes ou endogènes
- Diarrhée le plus souvent bénigne, peu abondante et transitoire.
- Peut être sévère type pseudomembraneuse due à l'émergence d'un germe pathogène, surtout Clostridium difficile et Klebsiella oxytoca

Diarrhée à clostridium difficile

- 学
- ATB en cause: clindamycine, lincomycine,......
- Incubation: 4-40 j
- Syndrome dysentérique
- Douleurs, fièvre, AEG voire colectasie aiguë.
- Hyperleucocytose, troubles hydro-électrolytiques.
- Diagnostic: mise en évidence du micro-organisme et de ses toxines dans les selles et/ou la mise en évidence de pseudomembranes lors d'une endoscopie rectocolique.
- Traitement : arrêt de l'antibiothérapie

Diarrhée à Klebsiella oxytoca



- Rare, plutôt après bêtalactamines.
- Syndrome dysentérique
- Incubation : 2-7 j
- Diarrhée hémorragique fébrile
- Coloscopie : suffusions hémorragiques et érosions surtout colon droit.
- Traitement : arrêt de l'antibiothérapie

Causes virales

- Cytomégalovirus : immunodéprimé ++.
- Rotavirus

Diarrhées aiguës du nourrisson et du jeune enfant (hiver ++).

Adulte

Enterovirus/ adénovirus:

Poliovirus, Coxsackies A et B, Echovirus Parvovirus, Réovirus



- Gastro-entérites à symptomatologie polymorphe
- 80% des diarrhées infantiles.
- Contexte d'épidémie ou contexte "pseudo-grippal".

Clinique :

- Hyperthermie, douleurs abdominales
- Céphalées, myalgies, vomissements, atteintes ORL.
- Durée 4-7 J avec risque de déshydratation
- Bénignes sauf si atteinte méningée associée
- Pas de sérologie en routine.
- Traitement : symptomatique

Causes parasitaires

Les plus fréquentes

- Amibiase: Entamoeba histolytica histolytica
- Bilharziose : Schistosoma mansoni
- Giardia lamblia ++, Trichinose

Amibiase



- Entamoeba histolytica histolytica: seule forme pathogène
- Séjour en zone tropicale ou subtropicale
- Clinique
 - Syndrome dysentérique typique (D. invasive)
- Diagnostic : parasitologie des selles, sérologie amibienne
 - Rectoscopie : ulcération en « coup d'ongle »
- Forme grave : colite aigue nécrosante

Autres causes de diarrhée aigue

Diarrhées médicamenteuses (en dehors des antibiotiques)

- AINS
- Tonicardiaques
- Laxatifs
- Biguanides
- Hypotenseurs (hydralazine)
- Ticlopidine
- Anti-uricémiants (colchicine)
- Antimitotiques
- Veinotoniques (Cyclo-3®): colite lymphocytaire.

Autres



- Allergique : brutale, signes généraux et cutanés, éosinophilie
- Mal digestion : excès alimentaire (vomissements)
- Intoxication par les fruits de mer (coquillage).
- Intoxication aux champignons (syndrome phalloïdien)
- Stress : Diarrhée motrice

Prise en charge thérapeutique

Précautions particulières

- Mise au repos ± isolement (en cas de contexte de diarrhée bactérienne).
- Déclaration obligatoire :
 - fièvre typhoïde
 - toxi-infection alimentaire collective
 - choléra
 - botulisme

□ Compenser les pertes hydro-électrolytiques

- Réhydratation par voie IV si déshydratation importante ou vomissements importants.
- Par voie orale: solutions OMS: (3,5 g de NaCl, 2,5 g de KCl, 2,5 g de bicarbonate de sodium et 20 g de glucose dans 1 litre d'eau)
- Puis réalimentation progressive, sans résidus (eau de riz, soupe de carotte, éviction du lait)







Les antiseptiques intestinaux

Peuvent être prescrits en l'absence de phénomènes invasifs : Furoxazide: Ercéfuryl[®], Tiliquinol : Intétrix[®]

- □ Traiter les symptômes associés :
 - Anti-spasmodiques
 - Antiémétiques
- Arrêt des médicaments si suspicion de diarrhée iatrogène.

Médicaments anti-diarrhéiques



□ Ralentisseurs du transit :

- CI dans diarrhées invasives (risque de diffusion systémique par stase, prolongent la présence de germes pathogènes dans le T.D.).
- Lopéramide : Imodium®
 - 1 gélule après chaque selle liquide [max 6-8/J] Risque de constipation voire de colectasie en cas de surdosage.
- Oxyde de lopéramide : Arestal[®] (2 comprimés, maximum 8/jour)



• Diphénoxylate:

Diarsed® (contient de l'atropine) (2-6/J)

Produit de synthèse proche de la péthidine.

• **Dérivés morphiniques :** leur utilisation reste exceptionnelle.

Elixir parégorique (teinture d'opium benzoïque) (5 à 40 mg/J)

Codéine (10 à 60 mg/J)

Codéthyline (éthyl-3-morphine) (6 à 30 mg/j)

☐ Les adsorbants



- Ils adsorbent l'eau mais n'ont généralement qu'une action modérée sur la consistance des selles.
 - Les argiles : Smecta®, Actapulgite®,
 Mucipulgite®
 - Charbon activé (4-8 gr/J)

☐ Inhibiteurs de l'enképhalinase



- Antidiarrhéiques à action anti-sécrétoire (diminuent la production entérocytaire d'AMPc).
 - Racécadotril: Tiorfan® 100mg (1 gél x 3 / j).
 - CI si grossesse ou allaitement.

☐ Flore de substitution :

- Lactobacilles
- Ultralevure® (Saccharomyces Boulardii) préconisé en cas de colite pseudomembraneuse ou de diarrhée postantibiotique pour ré-équilibrer la flore colique





☐ Somatostatine :

Stimule l'absorption au niveau des entérocytes, diminue la sécrétion intestinale (diarrhées chroniques rebelles). Extrêmement onéreuse, voie parentérale

 Réservée à l'usage hospitalier dans la diarrhée du SIDA.

Traitement de l'infection: les Antibiotiques

Antibiothérapie systématique : intérêt non prouvé

Indications de l'antibiothérapie

- Terrain : âges extrêmes de la vie, déficit immunitaire, drépanocytose, prothèse cardio-vasculaire ou ostéoarticulaire.
- Diarrhée très fébrile invasive (fièvre, sang sur les selles)
 - Sauf si prise récente d'antibiotiques
- Diarrhée cholériforme
 - Très sévère et de longue durée (>8 selles; > 1sem)
- Diarrhée avec complications

Syndrome dysentérique sévère :

Fluoroquinolones ± cotrimoxazole, azithromycine
 5 à 7 voire 10 jours.



Syndrome cholérique sévère :

- Doxycycline ou fluoroquinolone 1 à 3j , Erythromycine

Colite pseudomembraneuse:

Métronidazole : 250 mg x 4 / j pt 10 j ou

- Vancomycine: 125 ou 500 mg x 4 / j per os/ pt 10 j

Amibiase :

- Métronidazole : 500 mg x 3 / j pt 10 jours

Traitement préventif: hygiène oro-fécale

Hygiène des mains +++

- Du patient
- De l'entourage
- Du personnel soignant
 - Lavage des mains
 - Solution hydro-alcoolique

Si patient hospitalisé

- Chambre seule
- Surblouse, gants, chaise percée, gestion des selles







Cas particulier du voyage en zone tropicale

- Prophylaxie individuelle
 - Utilisation exclusive d'eau capsulée, filtrée, portée à ébullition ou traitée (pastille). Pas de glace!
 - Aliments cuits, pelés ou lavés (nettoyage soigneux des fruits/légumes par de l'eau traitée)
 - Vaccins (typhoïde/cholera)

Conclusion



Problème de santé publique majeur dans le monde

Motif fréquent de consultation

Pathologie le plus souvent bénigne

Gravité chez les personnes âgées, immunodéprimés

Traitement : réhydrater, assister les malades à risque,

épaissir les selles, ne pas ralentir le transit

Désinfection non ciblée : peu d'intérêt